frac franche-comté /
exposition du 15 octobre 2017 au 14 janvier 2018

Délégation Académique à l'Action Culturelle du Rectorat de Besançon

dossier pédagogique à destination des enseignants

frac franche-comté /
exposition du 15 octobre 2017 au 14 janvier 2018

Thu Van Tran, *Exister caché* - 2017 Frac Franche-Comté/ octobre 2017©photo Blaise Adilon.

montag ou la bibliothèque à venir /
exposition collective /

Ignasi Aballí, Francesco Arena, Daniel Gustav Cramer, Dora Garcia, Mark Geffriaud, Rodney Graham, Camille Henrot, Claire Fontaine, Gary Hill, David Lamelas, Jorge Méndez Blake, Jean-Christophe Norman, Claudio Parmiggiani, Estefanía Peñafiel Loaiza, Katie Paterson, Lili Reynaud Dewar, Özlem Sulak, The Book Lovers (David Maroto et Joanna Zielinska), Thu Van Tran, Oriol Vilanova

Commissaire : Patrice Joly

Directeur artistique de Zoo galerie et rédacteur en chef de la revue 02 – commissaire indépendant

Montag ou la bibliothèque à venir explore les liens qui unissent la littérature aux arts visuels, traduisant un intérêt qui ne s'est jamais démenti de la part des artistes envers le médium littéraire. Elle réunit une trentaine d'œuvres qui traitent de la question, consistant soit en adaptations de textes célèbres via les moyens spécifiques des arts visuels : sculpture, vidéo, installation, dessin, etc., soit en interventions directes sur la matière textuelle, lui faisant subir moult métamorphoses, détournements, recouvrements et autres « outrages ». Une dernière section est plus particulièrement dédiée aux bibliothèques et aux livres, ces derniers faisant régulièrement l'objet de censure de la part de régimes liberticides ; en regard de ces atteintes se développe une production livresque plus fournie que jamais de la part d'artistes pour qui la littérature demeure un champ d'expérimentation incomparable et qui contribuent fortement à sa régénération.

La littérature, matière première comme une autre pour les artistes ? *Montag* tente de dresser un inventaire non exhaustif des manières dont les artistes s'emparent des textes fondateurs pour les traduire dans leur langage, signifiant ainsi une volonté « d'adaptation » manifeste.

L'exposition se divise en trois sections qui correspondent à la configuration du Frac dans sa partie haute : une succession de trois espaces principaux bordés par des salles annexes. Chaque salle porte le nom d'une œuvre majeure de la littérature contemporaine et renvoie à une époque et à une atmosphère définie, mais réunit aussi un groupe d'œuvres qui illustre un concept plus spécifique à l'intérieur d'une exposition dont le champ est pour le moins étendu.

Les écrits à propos de l'exposition ***Montag ou la biliothèque à venir*** sont extraits d'un texte de **Patrice Joly**, commissaire de l'exposition. Vous pouvez télécharger le texte intégral sur le site du Frac.

© le guide/frac-franche-comté/

/ autour de l'exposition

David Maroto et Joanna Zielinska, *The Book Lovers - 2011*
Collection de romans
Collection MHKA – Anvers

Frac Franche-Comté / octobre 2017. © photo Blaise Adilon

Le projet *The Book Lovers* est mené par un duo composé d'un artiste, **David Maroto**, et d'une curatrice, **Joanna Zielinska,** qui s'attachent depuis quelques années à constituer une bibliothèque de fictions d'artistes, s'évertuant à faire tourner ce stock *in progress* d'une exposition à l'autre en variant son dipositif selon les circonstances et les possibilités offertes par les lieux d'accueil. En constante évolution depuis sa création, elle dépasse maintenant les 400 ouvrages et poursuit sans faiblir sa progression fulgurante. Pour le duo, l'existence de cette bibliothèque est le symptôme d'un véritable phénomène au sein de la création contemporaine et signifie bien plus qu'une tendance passagère, elle représente rien de moins que l'émergence d'un nouveau médium, comparable à l'avènement de la vidéo dans les années 60. Parce qu'ils considèrent que la littérature en provenance des artistes bouleverse les codes de la littérature et régénère en profondeur un champ qui aujourd'hui peine à échapper aux impératifs marchands et au confort de la narration romanesque. La fiction d'artiste est capable, toujours selon eux, de déconstruire totalement la littérature dans ses formes narratives, dans la question des supports et du paratexte qu'elle revisite totalement en l'intégrant au principal, dans l'instauration du récit et la participation du public pour lesquels elle constitue une véritable révolution mais aussi dans la logistique de distribution qui envisage de véritables parcours alternatifs aux réseaux de distribution de la « grande » édition...

Pour *Montag*, le duo a imaginé des performances de lecture au cours desquelles seront lus par de jeunes acteurs des extraits de fiction d'artistes choisis par leurs soins, manière aussi de rendre hommage au *Fahrenheit* de Bradbury.

Activation de *The Book Lovers* les samedis et dimanches de 14h à 19h .

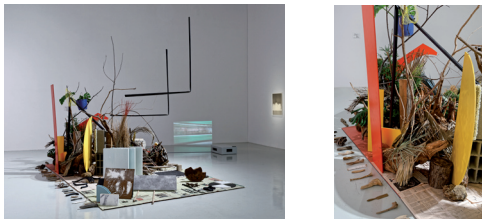
Crédits photographiques :
© Rodney Graham, photo : Frac Franche-Comté / photo : Frac Franche-Comté / photo : D.R. /© Adagp, Paris, 2017, photo : D.R. / photo : Christophe Monterlos / photo : D.R. / © Estefania Peñafiel Loaiza, photo : Blaise Adilon / photo : Sebastiano Pellion / photo : Frac Franche-Comté / photo : D.R /
photo : Frac Franche-Comté / p. 14 : photo : Oriol Vilanova / photo : Bibliothèque Nationale suisse / © Dora Garcia, photo : D.R / photo : D.R / photo : Frac Franche-Comté / photo : Frac Franche-Comté / photo : M HKA, Anvers / © Katie Paterson, photo : Blaise Adilon / photo : D.R / © Dora Garcia / © Adagp, Paris,
2017, photo : Alain Le Nouail / photo : Roberto Marossi / photo : L.B.

frac franche-comté / fiche pédagogique

mises en scènes

Lili Reynaud Dewar *My Epidemic (Teaching Bjarne Melgaard's Class) - 2015*
Encre et peinture sur tissus © photo Blaise Adilon

Jorge Méndez Blake - 2015
Vita activa / Vita contemplativa -(Como la lluvia) - Pangram I -Black Lighthouse / Project for Pavillon / Open Library Double Balcony
Bois, méthacrylate, métal, machine à écrire, papier, verre teinté, livre ©photo Blaise Adilon



Camille Henrot, *Robinson Crusoé, Daniel Defoe* - 2012
Installation : végétaux, papier journal, éléments de construction ©photo Blaise Adilon

La pièce de **Lili Reynaud Dewar**, *My Epidemic (Teaching Bjarne Melgaard's Class),* 2015, consiste en un alignement de rideaux sur lesquels ont été imprimés des textes d'auteurs contemporains. La première version fut montrée en 2015 au New Museum à New York : les rideaux sur lesquels étaient imprimés les textes de Guillaume Dustan voisinaient alors avec des lits-sculptures de l'artiste en renvoyant très explicitement à l'atmosphère sulfureuse des écrits de l'écrivain. Ici, les écrits de Dustan ont été remplacés par ceux de Guy Hocquenghem, Tim Dean, Eldridge Cleaver, Lee Edelman, Tiqqun, etc., qui véhiculent des revendications sur les libertés et sur les minorités. L'opposition entre la dimension décorative des rideaux et la rugosité des textes crée une dynamique plastique et conceptuelle permettant d'appréhender la littérature dans un contexte contradictoire.

La formation d'architecte de **Jorge Méndez Blake** transpire dans le traitement de ses sculptures qui prennent souvent la forme de micro-architectures. L'œuvre de référence est de ce fait condensée en une seule image qui synthétise le récit : la maquette de phare toute noire de *Black Lighthouse* évoque la mélancolie ambiante du roman de Virginia Woolf ; les deux escaliers disjoints de *Double Balcony,* l'impossible rencontre de Roméo et Juliette; l'architecture déstructurée de *Project for Pavillion*, l'inextricable labyrinthe de la nouvelle de Borges.

Dans la pièce de **Camille Henrot**, *Robinson Crusoé*, Daniel Defoe (série *Est-il possible d'être révolutionnaire et d'aimer les fleurs*, 2012) l'artiste donne le titre de cette œuvre universellement connue à l'une de ses installations en forme d'Ikebana et fait fusionner deux traditions, celle occidentale de la botanique, consistant à donner aux espèces naturelles le nom dérivé de personnalités princières ou autres et celle, orientale, des arrangements floraux destinés avant tout à perpétuer une continuité harmonieuse entre intérieur et extérieur, nature et architecture. L'installation prend la forme d'un îlot alignant méthodiquement tous les éléments prenant part au déploiement du récit de Defoe lui procurant un caractère formel qui l'éloigne fortement de la prose anglaise du 18e siècle.

rencontres et questionnements

La première salle, appelée *Manhattan Transfer*, en hommage à l'œuvre du grand écrivain new-yorkais John Dos Passos, rassemble entre autres les œuvres de Lili Reynaud Dewar, Camille Henrot, Jorge Méndez Blake. Contrairement à ce que l'on pourrait attendre d'une exposition ayant pour centre de gravité la littérature, le transfert auquel il est fait allusion ici concerne un transfert « réel », au sens matériel d'un déplacement de « matière » d'un support envers un autre.
Cette première salle est donc placée sous le signe d'une relative littéralité dans la mesure où pour certaines pièces ces transferts renvoient à la technique qui porte le même nom.

© le guide/frac-franche-comté/

installation
mise en scène
architecture
sculpture
narrativité
récit
espace
hommage
scénographie
théatralité
transfert

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

socle commun

Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 3 : formation de la personne et du citoyen / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines.

- sensibilisation aux démarches créatrices d'artistes contemporains qui par la citation, le détournement, l'emprunt et le transfert explorent les liens qui unissent la littérature aux arts visuels.

cycle 2 / 3 / 4

La représentation du monde / L'expression des émotions / La narration et le témoignage par les langages des arts et du corps / Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace

- approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images, mimes, expression corporelle...) ce que l'on perçoit de la transposition/transfert des œuvres littéraires de références dans des objets, sculptures, dessins et vidéo ainsi que de l'effet de «mise en scène» des «matières littéraires» présentées dans cette salle.

cycle 4

Arts plastiques / la représentation plastique et les dispositifs de présentation.

• l'expérience sensible de l'espace : l'espace, l'œuvre et le spectateur.

• la narration visuelle et le contexte de sa mise en regard et en espace.

- prise en compte et compréhension de l'espace : rapport entre l'échelle de l'œuvre et l'échelle du lieu, rapport du corps du spectateur et de l'œuvre (être devant, dedans), scénographie de l'espace renvoyant à un univers théâtral : un rideau de scène avec l'alignement des rideaux de **Lili Reynaud Dewar**, les sculptures «micro-architectures» de **Jorge Méndez Blake** suggèrent des maquettes de décors de théâtre ;
- installations, objets qui renvoient à des adaptations scénographiées de textes littéraires célèbres : *Robinson Crusoé* transposé en un îlot alignant méthodiquement tous les éléments prenant part au récit de Defoe.

Littérature / Regarder le monde, inventer des mondes

• imaginer des univers nouveaux (5ème) La fiction pour interroger le réel (4ème) Visions poétiques du monde (3ème). Cette exposition rend compte d'adaptations de textes célèbres via les moyens spécifiques des arts visuels : sculpture, vidéo, installation, dessin, etc.

- **Camille Henrot**, par exemple, donne corps au récit de Defoe par la transposition des éléments du récit organisée suivant un protocole codifié rappelant la composition d'une nature morte. A l'image de Robinson, une véritable dialectique du faire y est mise en place.

« Culture et création artistiques », « Sciences, technologie et société ». Les arts plastiques en lien avec la technologie, l'histoire des arts et la littérature : forme, fonction, organisation et statuts de l'objet dans sa dimension réelle et imaginaire/La représentation réaliste, symboliste, métaphorique et la narration.

Lycée

Arts plastiques/L'espace du sensible/ arts, réalités, imaginaire / Fiction / Réalité, L'intime / le public

• relation de l'œuvre au spectateur / rapport au temps de l'œuvre et au réalisme des sensations, des émotions et des expériences.

• perception sensible du dispositif plastique de l'installation / restitution de l'expérience d'œuvres littéraires

- L'opposition entre la dimension décorative des rideaux de **Lili Reynaud Dewar** et la rugosité des textes crée une dynamique plastique et conceptuelle permettant d'appréhender la littérature dans un contexte contradictoire.
- dans *Project for Pavillion*, de **Jorge Méndez Blake,** l'architecture déstructurée peut synthétiser le récit, l'inextricable labyrinthe de la nouvelle de Borges.

• l'œuvre dans ses dimensions culturelles, sociales et politiques : l'installation de **Lili Reynaud Dewar** illustre la symbolisation et l'engagement de l'artiste par le transfert de textes véhiculant des revendications sur les libertés et sur les minorités.

ouvertures / résonances

Edwaert Collier (1640 - 1708)
Vanité aux livres et manuscrits et au crâne, 1663

Daniel Defoe, *Robinson Crusoe* 1719 1ère édition par W. Taylor

Lessing, *Laocoon* 1766
Cherchant à déterminer les spécificités de chaque art, Lessing compare le traitement d'un même sujet - la mort de *Laocoon* - en poésie (Virgile, *Enéide* chant 2) et en sculpture (*groupe du Laocoon*, marbre, I-IIe s. av. J-C., Vatican.)

Thomas Hirschhorn, *Spinoza Monument (1999)*
Amsterdam, Depuis la fin des années 1980, Thomas Hirschhorn se concentre sur la création de sculptures précaires faites main. Il les conçoit à partir de matériaux issus de la vie courante tels que des vieux papiers, des feuilles d'aluminium, des cartons. Ses sculptures sont souvent des « monuments » à des personnes qu'il admire. Ces monuments-hommage sont avant tout des lieux de rencontres et de convivialité, prenant la forme d'installations éphémères dans l'espace public,

Douglas Gordon, *24 Hour Psycho*
Le rideau est le marqueur théâtral par excellence, et on le retrouve en tant que tel dans des contextes très variés. Dans le film *Psychose* de **Hitchkock**, il est central dans la fameuse scène de la douche. En 1993, **Douglas Gordon** ralentit le film pour qu'il dure 24 heures.
Dans son roman *Point Oméga*, **Don DeLillo** raconte ainsi l'expérience de l'œuvre : «Des anneaux de rideau, voilà ce qu'il se rappelait le plus clairement, les anneaux du rideau de la douche qui tournent sur la tringle quand le rideau est arraché (...)»

incitations / pratiques / productions

- Raconter/montrer l'espace d'un livre
- Installer le livre, installer un roman, une histoire,...
- Jouer avec les matières de la littérature

montag ou la bibliothèque à venir /

traces

Jean-Christophe Norman, *La bibliothèque* - 2016
Vidéo couleur et son en vidéo projection, durée : 16'
Courtesy de l'artiste

Claudio Parmigiani, *Sans titre* - 2015
Suie sur papier
Courtesy de l'artiste et Meessen De Clercq,Brussels

Estefanía Peñafiel Loaiza, *la véritable dimension des choses n°6* - 2016
Tirage jet d'encre sur papier
Collection Frac Franche-Comté

La vidéo *La Bibliothèque* est un documentaire qui accompagne la performance de réécriture de l'ouvrage que **J.C. Norman** a conçu lors de sa résidence à Neuchâtel, puisant dans la bibliothèque du grand écrivain suisse Friedrich Dürrenmatt la matière d'un récit fondamentalement recomposé et décomposé puisqu'issu de la collecte des dernières phrases des livres constituant cette même bibliothèque. La pratique de l'artiste qui consiste à retranscrire à même le sol un texte ainsi extirpé de son support privilégié, renouvelle l'acte d'écriture dans sa physicalité, dans sa proximité avec la surface du monde, redonnant une nouvelle matérialité au texte en revenant à la dimension première de l'écriture, le graphisme.

L'œuvre *Sans titre* (2015) de **Claudio Parmiggiani**, fait appel à des catégories de l'imaginaire qui débordent largement le cadre de sa production matérielle : issue de la combustion d'une bibliothèque, elle en imprime la trace sur le support qui l'accueille. Elle appartient au registre de la vanité via la référence à un savoir illusoire et éminemment volatil mais renvoie aussi à la symbolique de l'autodafé, aux épisodes sombres de l'histoire où la littérature a servi d'exutoire à l'obscurantisme et à la vindicte des peuples. Cette pièce illustre parfaitement l'argument du livre de Bradbury, *Fahrenheit 451* : constamment menacée de disparition, la bibliothèque renaît toujours de ses cendres...

Cette photographie en gros plan d'une main aux doigts entachés d'encre semble faire écho à l'œuvre *cartographies n° 1. la crise de la dimension* d'**Estefanía Peñafiel Loaiza** présentée également dans cette exposition. Cette image se lit comme une documentation sur le principe récurrent de la démarche artistique qui consiste paradoxalement a effacer pour mieux montrer. Les résidus d'encre aux bouts des doigts sont à la fois les traces et le résultat du geste artistique. Un geste qui devient parole, « *un geste corporel, chargé de sens, qui porte en lui les sentiments et les sensations qu'il laisse transparaître.* » Georges Didi-Huberman.

rencontres et questionnements

Toujours dans le première salle, appelée *Manhattan Transfer*, il est aussi question de transfert dans le travail de **Jean-Christophe Norman,** puisqu'il s'agit en l'occurrence de passer du papier à l'asphalte pour cette tentative de réécriture de la dernière phrase ou les derniers mots de chacun des livres contenus dans la bibliothèque de Friedrich Dürrenmatt. L'ensemble de ces phrases retranscrites a formé un nouveau récit, qui a fait l'objet de la performance à Bâle.

Claudio Parmiggiani utilise dans son travail des matériaux pauvres en rapport avec la question de la mémoire et de la destruction. Son œuvre appartient au registre de la vanité via la référence à un savoir illusoire et éminemment volatil mais renvoie aussi à la symbolique de l'autodafé, aux épisodes sombres de l'histoire où la littérature a servi d'exutoire à l'obscurantisme et à la vindicte des peuples.

La photographie de la main d'**Estefanía Peñafiel Loaiza**, aux doigts maculés d'encre, parait très simple mais assume simultanément plusieurs rôles. C'est d'abord un autoportrait partiel qui met en scène la main de l'artiste, celle qui accomplit le geste. La main est ce que l'artiste utilise pour produire l'œuvre. Mais ici, l'œuvre est un effacement qui laisse une trace sur les doigts. La photographie est donc aussi un élément de documentation sur le geste d'effacer. Et finalement, elle est aussi une affirmation qu'il y a eu un contact, une empreinte. L'artiste déplace notre attention du résultat de l'action vers l'action elle-même.

© le guide/frac-franche-comté/

montag ou la bibliothèque à venir /

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

socle commun

Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 3 : formation de la personne et du citoyen / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines.

- sensibilisation aux démarches créatrices d'artistes contemporains qui par la citation, le détournement, l'emprunt et le transfert explorent les liens qui unissent la littérature aux arts visuels.

cycle 2 / 3 / 4

La représentation du monde / L'expression des émotions / La narration et le témoignage par les langages des arts et du corps /

- approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images, mimes, expression corporelle...) ce que l'on perçoit de la transposition des textes littéraires à travers les traces matérielles et physiques d'une écriture de mots, de dessins et/ou d'images par ces artistes.

cycle 4

Arts plastiques / La représentation plastique et les dispositifs de présentation.

• l'expérience sensible de l'espace : l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.

• la narration visuelle et le contexte de sa mise en regard et en espace.

- la vidéo de **J.C. Norman** est une archive d'une performance mettant en évidence la présence du corps de l'artiste, des effets du geste d'écrire et de l'instrument la craie, qui sont impliqués dans cette tentative de réécriture de phrases de livres de la bibliothèque de Dürrenmatt.
- la disposition du projecteur sur le sol de la salle permet l'expérience sensible du rapport corps/œuvre : le dispositif de présentation rejoue le rapport du corps au temps, à l'espace, au sol : la projection à raz du sol amène le spectateur à adopter le point de vue de l'artiste, et suggère une continuité entre l'espace - sol - représenté et celui de la salle d'exposition.
- la main-portrait d'**Estefanía Peñafiel Loaiza**, hors d'échelle, forme d'autoportrait révèle la présence et l'engagement du corps de l'artiste dans l'œuvre.

La matérialité de l'œuvre; l'objet et l'œuvre / la représentation ; images, réalité et fiction :

• la transformation de la matière et le pouvoir de représentation et de signification d'une réalité physique :

- le dessin de **Parmiggiani** retraçe une expérience liée aux notions de disparition, de trace et de mémoire de même qu'à la symbolique de l'autodafé.
- la photographie d'**Estefanía Peñafiel Loaiza** dans sa dimension documentaire révéle la trace, le souvenir d'une action plastique, d'un geste créatif (la main)

Dans ces 2 œuvres, **C. Parmiggiani et E. Penafiel Loaiza** déstabilisent le rapport que le spectateur croit entretenir avec l'image : le visible apparaît, mais le réel reste invisible, principe récurrent d'une démarche artistique commune qui consiste paradoxalement a effacer pour mieux montrer.

« Culture et création artistiques », « Sciences, technologie et société » Les arts plastiques en lien avec la technologie, l'histoire-géographie, l'histoire des arts et la littérature : forme, fonction, évolution et statuts de l'image dans sa dimension réelle et imaginaire.

Art - Espace - Temps : rapport au temps - comment le passé est-il signifié ?, le présent, les traces, l'idée de fantômes de l'Histoire, la dimension de la mémoire.

Arts et technologie : parallèle à faire avec la photographie : le procédé technique révélant des traces en négatif s'apparente au développement de la photographie argentique.

« Culture et création artistiques », « Corps, santé, bien-être et sécurité » en lien avec la SVT, l'EPS, la littérature, l'histoire des arts : Le corps et l'espace/ la relation du corps à la production artistique, sens et perceptions/engagement du corps comme médium.

Lycée

Histoire des arts. - Arts, mémoires, témoignages, engagements : mémoire individuelle et collective

Ces œuvres peuvent se lire comme recueils d'expériences et actes de mémoire. Les évocations physiques et symboliques reconstituent ou suggèrent un «avant» l'évènement .

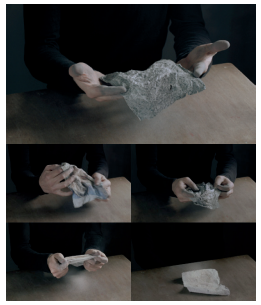
Arts, informations, communication- exprimer, émouvoir, attester, témoigner, convaincre, informer.

ouvertures / résonances

Gaétan Dorémus *ICI*, une collection de microrécits écrits et dessinés à la craie dans leur contexte urbain. On y croise un il et une elle indéfinis qui se côtoient dans l'espace de la rue et interrogent avec humour le déterminisme social, la confrontation au regard des autres et à la vidéosurveillance.

Jean-Michel Basquiat, Graffiti (1977),

Rachel Whiteread, *Untitled (Library)* (1999) installée à Hirshhorn, Washington. Rachel Whiteraed matérialise le vide entre les bibliothèques, il ne reste plus que les empreintes des livres.



Ismaïl Bahri, *Revers*, 2017

Série de vidéos HD 16/9, son stéréo, durées variables Production du Jeu de Paume — 2017 Dans la série Revers l'artiste froisse puis déplie à de multiples reprises des feuilles de magazine qui se déparent au fur et à mesure de l'image qui les recouvre. L'encre se transfère et teinte ses propres mains tout en s'élevant dans une légère brume de poussière, pour se fondre, anonyme, dans les particules de l'air.

Le passage d'un état à l'autre, d'une surface à l'autre, l'idée d'une disparition apparente et d'une révélation à venir sont au cœur de la problématique de Bahri.

incitations / pratiques / productions

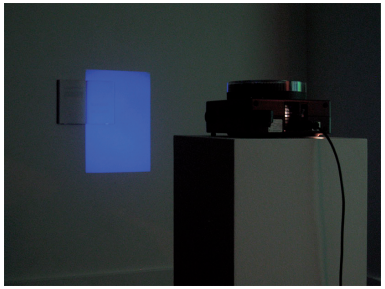
- *J'écris - je graff- j'efface*
- *Effacer pour révéler*
- *Je trace, je laisse une trace, parcours de traces*
- *Le texte vient en chemin, la phrase vient en chemin*
- *L'envers des apparences*

montag ou la bibliothèque à venir /

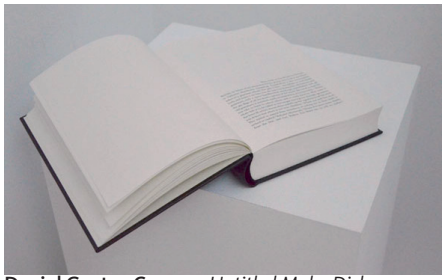
frac franche-comté / fiche pédagogique

traitement [du] texte

Thu Van Tran, *Au plus profond du noir* - 2013
Livres, palette de bois d'hévéa
Courtesy de l'artiste, les Abattoirs (Toulouse) et Meessen De Clercq (Brussels)



Mark Geffriaud, *Roche* - 2008
Installation : livre, projection de 80 diapositives
Collection Cypanga, Paris



Daniel Gustav Cramer, *Untitled Moby Dick* - 2013
Livre Courtesy de l'artiste et Boltelang, Zürich

Thu Van Tran retraduit *Au coeur des ténèbres* de Conrad avec ses mots de non spécialiste et ses origines vietnamiennes. C'est bien entendu la question de l'accès à la littérature qui est posée, celui du lecteur lambda qui ne dispose pas forcément de l'arsenal linguistique et du vocabulaire ad hoc que nécessite la lecture de certains grands romans. Cette pièce pose aussi la question du point de vue de l'auteur qui est forcément le produit de sa culture et de son histoire : en l'occurrence, la « reprise » de ce récit « cultissime » par une descendante d'un peuple colonisé prend une tout autre tournure que lorsqu'il est narré par le colonisateur, notamment pour ce qui concerne la question de la culpabilité, primordiale chez Conrad. Le fait d'utiliser le bois d'hévéa pour la construction de la palette renforce ce positionnement sur la question postcoloniale.

Mark Geffriaud « éclaire » le texte *Compact* (1966) de Maurice Roche imprimé en trichromie, avec une des trois couleurs de cette dernière, les deux autres parties du texte disparaissent mécaniquement. Par ce procédé, l'artiste prolonge la « technique » de l'écrivain qui était déjà d'une certaine manière une tentative pour se rapprocher du monde des arts visuels via l'emploi d'encres colorées et donc d'amener une autre dimension à la textualité. La pièce de Geffriaud pousse encore plus loin cette approche de Roche en lui conférant un caractère délibérément rétinien : le texte s'estompe au profit d'une pure alternance colorée, il devient tableau abstrait, monochrome clignotant, feux tricolores...

Daniel Gustav Cramer s'empare du texte mythique de *Melville, Moby Dick*. Il lui fait subir une transformation radicale, revenant aux premiers essais de pagination qui laissaient notamment de nombreuses pages blanches en amont du texte principal, puis accumulaient ensuite ce dernier en un seul bloc compact et quasi dépourvu de toute ponctuation : c'est cette mise en page, non conventionnelle et très peu praticable, qu'a voulu reproduire l'artiste dans sa pièce *Untitled Moby Dick* afin de revenir aux plus près du manuscrit melvillien et contrecarrer un cadrage éditorial nivelant pour en faire un objet sculptural radical.

rencontres et questionnements

La deuxième salle est nommée *Détruire dit-elle,* du nom de l'ouvrage de Marguerite Duras. Les œuvres réunies dans cette section s'en prennent directement au texte, le transforment, le réduisent, le maltraitent, le trahissent, l'esthétisent donc... L'une des idées motrices de cette section est que les arts visuels investissent la littérature dans ce qu'elle a de plus sacré et d'à priori intouchable, sa monumentalité.
La force des artistes est de mettre en œuvre une certaine dose d'irrévérence envers les grands opus, en s'attaquant au texte mais aussi au paratexte, à leurs régimes d'apparitions, leurs formats, leurs enveloppes, ce qui permet encore une fois de prolonger la logique du récit par des moyens qui appartiennent aux arts plastiques : ces interventions sur la matérialité même du texte et de ses supports soulèvent des questions que l'on pensait n'appartenir qu'au champ de la littérature et n'être traitées qu'à l'intérieur de cette dernière.

© le guide/frac-franche-comté/

textualité
altération **récit** *signes*
mise en page
procédé mots traduction
paratexte **typographie**
réécriture

montag ou la bibliothèque à venir /

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

socle commun

Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 3 : formation de la personne et du citoyen / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines.

- sensibilisation aux démarches créatrices d'artistes contemporains qui par les interventions sur la matérialité même du texte et de ses supports investissent et manipulent la littérature dans ce qu'elle a de prestigieux.

cycle 2 / 3 / 4

La représentation du monde / L'expression des émotions / La narration et le témoignage par les langages des arts et du corps / Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace.

- approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images, mimes, expression corporelle...) ce que l'on perçoit des traitements, modifications, ou traductions des textes et de leur présentation.

cycle 4

Arts plastiques / La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre/L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur/

• transformation et détournement de la matière littéraire en matérialité artistique :
En s'en prenant directement au texte, ces œuvres démontrent le pouvoir de représentation ou de signification de la réalité physique et symbolique de la littérature et de ses constituants, textes et supports.

• la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace du dispositif de la pièce de **Thu Van Tan** : le travail de traduction du texte produit des effets de décontextualisation et de recontextualisation du texte de Conrad. La palette en bois d'hévéa fait allusion à la question de la colonisation et de ses répercutions contemporaines.

• la narration visuelle et le contexte de sa mise en regard et en espace : transposition dans un dispositif séquentiel et temporel de techniques d'écriture particulières dans l'œuvre de **Max Geffriaud** qui « éclaire » le texte *Compact* (1966) de Maurice Roche.

Culture Sciences-physiques /

• des signaux pour observer et communiquer : lumière / couleurs : réflexion, réfraction, diffusion, interférences, variété de phénomènes à l'origine des couleurs à partir de la pièce de Max Geffriaud.

Histoire/géographie : la colonisation vue à travers une nouvelle traduction du récit culte de Conrad et la question de la culpabilité dans la pièce de **Thu Van Tran**

Littérature / Regarder le monde, inventer des mondes.

• imaginer des univers nouveaux (5ème) La fiction pour interroger le réel (4ème) Visions poétiques du monde (3ème). Ces trois œuvres rendent compte d'adaptations et de transformations en recontextualisant des textes mythiques via les moyens spécifiques des arts visuels. En cela elles questionnent les conditions d'apparition du récit.

« Culture et création artistiques », « Sciences, technologie et société ». Les arts plastiques en lien avec la technologie, l'histoire des arts et la littérature : forme, fonction, organisation et statuts de l'objet dans sa dimension réelle et imaginaire/La représentation réaliste, symboliste, métaphorique et la narration / Représentation visuelle.

Lycée

Arts plastiques/L'espace du sensible / arts, réalités, imaginaire / Fiction / Réalité, L'intime / le public

• relation de l'œuvre au spectateur /

• l'œuvre dans ses dimensions culturelles, sociales et politiques :

Littérature et société : regards sur l'autre et sur l'ailleurs, Identité et diversité.

Droits et grands enjeux du monde contemporain.

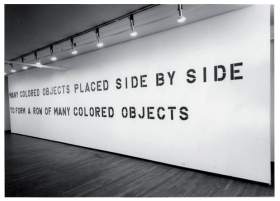
Médias, information et communication : enjeux et perspectives / Communication et politique

En manipulant ces textes canoniques et leurs supports, les artistes révèlent les relations de pouvoir et les conditions dans lesquelles elles s'exercent.

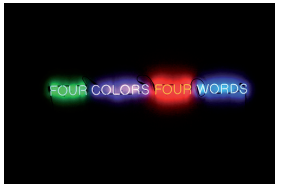
Physique-chimie de première S : couleurs et images, pièce de **Max Geffriaud**.

ouvertures / résonances

Apocalypse Now, film américain réalisé par **Francis Ford Coppola**, sorti en 1979. Ce film est une adaptation libre de la nouvelle de Joseph Conrad, *Au cœur des ténèbres*, parue en 1899.

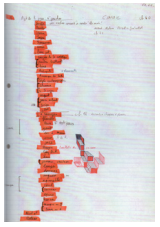


Lawrence Weiner, *Many Colored Objects Placed Side by Side to Form a Row of Many Colored Objects*, (*De nombreux objets colorés placés côte à côte pour former une rangée de nombreux objets colorés*)œuvre réalisée pour la Documenta 7 de Kassel (1982)



Joseph Kosuth, *Four colors four words,* 1966. L'artiste vise ici la coïncidence de l'énoncé linguistique avec sa forme matérielle. le néon est choisi pour sa propriété éclairante et sa neutralité formelle

Marcel Broodthaers reprend le poème de Mallarmé *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* (1887) et remplace le texte par des blocks noirs. Selon Broodthaers, Mallarmé aurait involontairement inventé l'espace moderne.



Geoges Perec, page du *cahier des charges pour la vie mode d'emploi*. Chapitre par chapitre, on voit s'établir les listes d'éléments d'où vont surgir les multiples « romans » de *la vie mode d'emploi*, apparaître des bribes d'histoires, et l'on peut suivre, à travers dessins et couleurs, les traces d'un imaginaire en action.

incitations / pratiques / productions

- *Des lettres, des mots, des phrases dans tous les sens.*
- *Sans dessus dessous et sens dessous dessus !*
- *Dire en couleur[s]*

montag ou la bibliothèque à venir /

frac franche-comté / fiche pédagogique

objets sculpturaux

Jean-Christophe Norman, *L'oeuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique (Walter Benjamin)* 2010
Encre et graphite sur papier. Courtesy de l'artiste

Oriol Vilanova, *Point of no return* - 2011
Livre modifié
Courtesy de l'artiste

Francesco Arena,
Extrême Occident - 2013
Extrême Orient - 2017 -
Livre
Galleria Raffaelle Cortese, Milano

Claire Fontaine, *The Crack-Up with other pieces and stories brickbat - 2015*
Lettres du siège de Paris brickbat - 2007
Nous autres brickbat - 2007
L'établi brickbat - 2007
L'Institut Benjamenta brickbat - 2007
Journal brickbat- 2011
Brique, fragment de briques,impression sur papier. Courtesy Claire Fontaine

Jean-Christophe Norman recouvre de graphite les pages du célèbre ouvrage de Walter Benjamin *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* qui est l'un des textes de référence de la littérature critique. L'artiste procède un peu de la même manière que le fait Oriol Vilanova avec *la Société du spectacle* : il annule de fait la théorie de Benjamin qui postule la disparition de l'aura suite à la multiplication des reproductions permises par l'avancée de la technologie. L'utilisation de tout autre ouvrage que celui de Benjamin n'aurait pas produit le même renversement : le geste de l'artiste qui donne à cette édition lambda la qualité d'une œuvre unique est une réponse ironique au philosophe des *Passages parisiens*.

Oriol Vilanova efface (avec une gomme) la *Société du spectacle*. Il prend le célèbre rhéteur à son propre discours : devenu lui-même icône planétaire, Guy Debord participe de fait de la même spectacularité qu'il accuse d'avoir submergé le monde. En effaçant le célèbre manifeste par ce geste laborieux et anti-spectaculaire au possible, l'artiste prend au mot les prescriptions du célèbre ouvrage et redonne ainsi vie aux préceptes de Debord... tout en les annulant. Le geste de l'artiste est largement aussi efficace qu'un long discours.

Les deux discrètes pièces de Francesco Arena, *Extrême Orient et Extrême Occident*, du nom des ouvrages éponymes de Marc Chadourne, écrivain voyageur français, viennent jouer avec leur titre, pris au pied de la lettre, car l'installation de ces deux œuvres qui n'en font qu'une nécessite de les positionner l'une à l'est du bâtiment et l'autre évidemment à l'ouest, décrivant de ce fait une « latitude » à l'intérieur de l'exposition.

Les Brickbats de Claire Fontaine sont de véritables briques recouvertes de couvertures de livres célèbres que le langage populaire désigne familièrement par le nom de pavé. Cette pièce combine la matière artistique et la matière littéraire en se jouant du signifiant pavé via une formule particulièrement efficace.

© le guide/frac-franche-comté/

rencontres et questionnements

Dans cette deuxième salle, on assiste à un regain d'intérêt pour le livre – texte autant qu'objet – que les artistes envisagent comme une matière première pouvant combiner la matière artistique et la matière littéraire, en se jouant du signifiant et en perturbant le mode d'apparition du récit.
Dans certaines de ces œuvres le passage à la plasticité se fait au détriment de l'acte de lecture, le sculptural ayant définitivement achevé le littéraire.

Le dispositif de présentation sur socle ou à même le sol pour les pièces de Claire Fontaine ainsi que la scénographie globale de la salle, conforte la perception de cette transformation.

Une dimension sociale est également présente dans cet espace : en pointant « l'illisibilité » de ces ouvrages et la distance qu'ils instaurent envers un lecteur non lettré, les artistes cherchent ainsi à réduire cet écart et en permettent une réappropriation par tout un chacun.

Simultanément et paradoxalement cette présentation muséale réinstaure une autre forme de distance en redonnant à ces objets l'aura liée à l'unicité de l'œuvre d'art.

montag ou la bibliothèque à venir /

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

socle commun

Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 3 : formation de la personne et du citoyen / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines.

- sensibilisation aux démarches créatrices d'artistes contemporains qui en combinant la matière artistique et la matière littéraire, se jouent du signifiant et perturbent le mode d'apparition du récit.

cycle 2 / 3 / 4

La représentation du monde / L'expression des émotions / La narration et le témoignage par les langages des arts et du corps / Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace.

- approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images, mimes, expression corporelle...) ce que l'on perçoit du passage de l'objet-livre dans sa dimension littérraire, à celui d'objet-sculptural avec sa plasticité.

cycle 4

Arts plastiques / la représentation plastique et les dispositifs de présentation / La matérialité de l'œuvre ;

• l'objet et l'œuvre / l'objet et son environnement . Exploration des modalités, du lieux et du traitement de présentation de l'œuvre.

• l'expérience sensible de l'espace : l'espace, l'œuvre et le spectateur : les livres sont installés ici soit sur socle soit directement au sol , ou encore positionnés de façon à indiquer une orientation spatiale leur conférant le statut de sculpture qui s'appréhende de prime abord comme telle.

• statut de l'objet dans la culture artistique : un objet du quotidien, édité, détourné, le livre devient l'instrument qui transmet l'intention de l'artiste et devient support de son intervention : **J-C Norman** recouvre de graphite les pages de l'ouvrage de Walter Benjamin, **O. Vilanova** efface (avec une gomme) la *Société du spectacle*.

• l'objet comme matériau : les effets de décontextualisation et recontextualisation dans une démarche artistique : le geste **J-C Norman** qui recouvre *la Société du spectacle*, annule de fait la théorie de Benjamin et donne ironiquement à cette édition lambda la qualité d'une œuvre unique.

• l'expérience sensible de l'espace : l'espace, l'œuvre et le spectateur / la narration visuelle et le contexte de sa mise en regard et en espace : l 'accrochage des deux pièces minimalistes de **F. Arena** apporte une «latitude » à l'intérieur de l'exposition et conjugue des aspects aussi contradictoires que l'objectivité et la subjectivité de la perception d'un espace.

Littérature / Regarder le monde, inventer des mondes.

• Imaginer des univers nouveaux (5ème) La fiction pour interroger le réel (4ème) Visions poétiques du monde (3ème) : dans ces œuvres le passage à la plasticité opère un glissement de lecture des livres : d'objets littéraires, ils deviennent matériaux et supports de gestes artistiques pouvant raconter d'autres histoires.

« Culture et création artistiques », « Sciences, technologie et société », « Langues et cultures étrangères ou régionales » en lien avec le français, les langues vivantes, l'histoire et la géographie, l'histoire des arts : forme, fonction, organisation et statuts de l'objet dans sa dimension réelle et imaginaire / la représentation réaliste, symboliste, métaphorique et la narration.

Lycée

Arts plastiques/L'espace du sensible/ arts, réalités, imaginaire / Fiction / Réalité, L'intime / le public

• relation de l'œuvre au spectateur / rapport au temps de l'œuvre et au réalisme des sensations, des émotions et des expériences : combinaison de la matière artistique et littéraire, jeu et perturbation du mode d'apparition et de lecture des récits.

• perception sensible du dispositif plastique de l'installation / restitution de l'expérience d'œuvres littéraires : dimension sculpturale et effets de décontextualisation et recontextualisation dans une démarche artistique ironique.

• L'œuvre dans ses dimensions culturelles, sociales et politiques : en pointant « l'illisibilité » de ces ouvrages et la distance qu'ils instaurent envers un lecteur non lettré, les artistes cherchent aussi à réduire cet écart et en permettent une réappropriation par tout un chacun.

• muséographie et scénographie : paradoxalement cette présentation muséale réinstaure une autre forme de distance en redonnant à ces objets l'aura liée à l'unicité de l'œuvre d'art.

ouvertures / résonances

Performance durant laquelle **Jeremie Bennequin** efface à la gomme à encre une page de l'œuvre de Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu.*
Performance le 25 /10/2013 Palais de Tokyo
La démarche artistique de Jérémie Bennequin s'articule autour de l'effacement d'œuvres littéraires. Travail ambigu, au croisement de l'hommage et du gommage, cette pratique singulière devient un acte autant destructeur que créateur.

Guy Debord / Asger Jorn. *Fin de Copenhague,* 1957 est le fruit d'une collaboration de douze années entre Guy Debord, auteur de l'illustre *La société de spectacle* et Asger John, peintre expérimental danois. Publié par le *Bauhaus imaginiste*, le livre s'inscrit dans l'effervescence du MIBI (Mouvement Internationale Bauhaus Imaginiste, groupe avant gardiste européen fondé en 1954) et relate la théorie générale du détournement.

Claude Closky, *Mise à plat [straighten out],* 2012
Désordonner, ordonner, déplier, classer, répertorier... tels sont les jeux pratiqués par Claude Closky, figure majeure du livre d'art conceptuel. Dans la lignée dadaïste et surréaliste, l'artiste « déplie » (au sens littérale et figuratif) l'ordre établi. Il déjoue et détourne le langage des discours dominants divulgués par les mass-médias

Klaus Scherübel, *Mallarmé le livre.*
Le Livre, le projet du poète français Stéphane Mallarmé (1842- 1898), qui devait d'une manière symbolique englober toute la littérature, ne fut jamais publié. Scherübel en a produit sa « jaquette » dans les dimensions précisées par Mallarmé, il y a plus de 100 ans, dans le but de rendre apparent le statut contradictoire du *Livre* successivement impossible à réaliser (comme livre) et pleinement réalisé (comme travail conceptuel). Cette édition possède toutes les caractéristiques d'une jaquette de livre ordinaire incluant un ISBN et un texte placé sur la couverture arrière qui, emballée avec un polystyrène blanc, prend la forme d'un livre distribué dans les librairies et les bibliothèques publiques. La présente version française, produite avec la collaboration d'Optica et du Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean du Luxembourg, succède aux versions anglaise et allemande (Printed Matter, Inc., New York, 2004, Verlag der Buchhandlung Walther König, Cologne 2001).

incitations / pratiques / productions

- *Transformer un livre en sculpture*
- *Sculptez votre livre préféré !*
- *« Ceci n'est pas un livre, mais bien un objet »*

montag ou la bibliothèque à venir /

lire

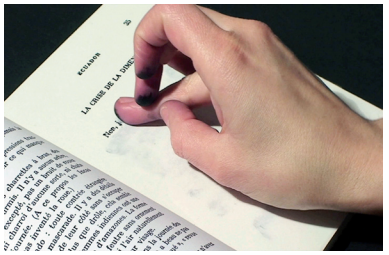
David Lamelas, *Reading of an Extract from «Labyrinths» by J.L. Borges* - 1970
Film 16 mm noir et blanc, muet, durée : 5'
© photo Blaise Adilon

David Lamelas s'attaque au texte de Borges, ***Labyrinths***. Le propos de l'artiste argentin est de déconstruire le lien qui existe entre le texte qui défile et la lecture qui en est faite par l'actrice. Le film de **Lamelas** montre ainsi une personne qui lit les sous-titres correspondant au texte de Borges, sauf qu'aucun son ne sort de sa bouche; par ailleurs les sous-titres défilent trop vite pour que nous ayons le temps de les saisir

Gary Hill, *And Sat Down Beside Her - 1990*
Installation vidéo :
bois peint, loupe, livre, moniteur, magnétoscope et bande vidéo VHS couleur sonore
Collection Frac Bretagne

Gary Hill, *And Sat Down Beside Her - détail*
© photo Blaise Adilon

La pièce *And Sat Down Beside Her* élaborée par l'artiste **Garry Hil**l en 1990 présente une installation vidéo, ainsi qu'une chaise, un livre et une lampe tombant du plafond. Le livre est ouvert sur la chaise, tandis que la lumière projette, sur les pages du livre, le visage d'une femme, filmée en noir et blanc et qui lit le texte de Blanchot, *Thomas l'obscur*. Entre texte et image, l'œuvre vidéo de **Gary Hill** entre en résonance avec l'écriture de Maurice Blanchot, qu'il cite visuellement, en montrant un fragment de page de texte, l'écriture de l'auteur.



Estefanía Peñafiel Loaiza, *cartographies 1. la crise de la dimension- 2010*
Vidéo : couleur, muet, sur écran HD ou en vidéoprojection, duré : 18'40"
Collection Frac Franche-Comté

Un livre ouvert repose sur une table. La page de droite ne comporte pas de texte. Une main rentre dans le cadre et parcourt la page blanche avec le bout des doigts entachés d'encre. Au toucher, l'encre imprègne la feuille et fait apparaître le texte qui manquait.
Estefanía Peñafiel Loaiza « réécrit » le texte d'Henri Michaux, le célèbre *Ecuador* où il livre ses impressions de voyage et délivre ses réflexions intérieures. Le procédé donne l'impression que l'artiste écrit avec ses doigts, comme si elle avait réussi à transformer ces derniers en des mini machines à écrire : elle alimente ainsi l'un des thèmes récurrents du surréalisme qui consiste à introduire dans le réel une certaine dose de fantastique, et de ce fait rejoint le grand littérateur adulé des surréalistes en donnant la réplique à son récit.

rencontres et questionnements

Le film de **David Lamelas** crée ainsi un trouble dans notre manière d'appréhender un texte dans ses différents registres et les limites de notre capacité à dissocier la parole de son référent textuel ; il montre également toute l'importance de l'interprétation (du jeu) et la nécessité d'une complétude des sens pour en apprécier toute la portée. Cette œuvre a par moment des allures d'expérience de linguistique appliquée.

© le guide/frac-franche-comté/

Avec sa vidéo *cartographies 1. la crise de la dimension*, les doigts tachés d'encre d'**Estefanía Peñafiel Loaiza** semblent réécrire par pression sur une page blanche le chapitre *« La crise de la dimension »*, de l'ouvrage *Ecuador* (1929) d'Henri Michaux. L'artiste choisit dans cette vidéo de matérialiser physiquement le texte, nettement politique et mélancolique de l'auteur par son index, sorte d'outil à écrire, inscrivant les signes du texte au fil des lignes. Le geste même devient parole. Comme l'énonce Georges Didi-Huberman, un geste corporel, chargé de sens, qui porte en lui les sentiments et les sensations qu'il laisse transparaître. Ce livre traduit pour l'artiste des préoccupations de premier ordre : la question du regard, de la distance, de l'appartenance à un lieu.
Les écrits de Michaux ont donné naissance à des œuvres plastiques qui évoquent l'écriture mais surtout l'abstraction. Les signes ne sont plus source d'un sens unique contraint par la succession des lettres qui forment des mots. Ils ne sont plus que le prétexte pour une pensée vagabonde qui construit à son tour un onirisme personnel.

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

socle commun

Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 3 : formation de la personne et du citoyen / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines.

- sensibilisation aux démarches créatrices d'artistes pour qui la littérature demeure un champ d'expérimentations visuelles, corporelles et linguistiques par des jeux de projections, de lectures ou de gestes devenant parole.

cycle 2 / 3 / 4

La représentation du monde / L'expression des émotions / La narration et le témoignage par les langages des arts et du corps / Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace

- approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images, mimes, expression corporelle...) ce que l'on peut percevoir d'un rapport corporel au texte et sa lecture.

cycle 4

Arts plastiques / la représentation plastique et les dispositifs de présentation.

• l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur : l'expérience sensible de l'espace de l'œuvre

Les artistes choisissent dans ces vidéos de matérialiser physiquement un texte par la captation d'une lecture sans aucun son. Le visiteur ne se place ni en tant que lecteur, ni en tant qu'auditeur, mais en tant que contemplateur d'une expérience troublante dans notre manière d'appréhender un texte.

• la narration visuelle et le contexte de sa mise en regard et en espace :

- utilisation de la vidéo comme médium de narration retraçant l'expérience du souvenir d'une œuvre littéraire dans les pièces de **D. Lamelas, G.Hill**
- la main qui raconte, le geste qui devient parole dans la vidéo d'**E. Peñafiel Loaiza**.
- rapport au temps de l'œuvre et au réalisme des sensations, des émotions et des expériences : prises de vues en temps réel, plans fixes, amènent une perception particulière dans notre manière d'appréhender un texte dans ses différents registres et les limites de notre capacité à dissocier la parole de son référent textuel.

Culture Sciences-physique /

• des signaux pour observer et communiquer : lumière / video : projection-diffusion

Littérature / Regarder le monde, inventer des mondes

• Imaginer des univers nouveaux (5ème) La fiction pour interroger le réel (4ème) Visions poétiques du monde (3ème)

- la série *cartographies* met en valeur la place qu'occupe la littérature dans le travail d'**E. Peñafiel Loaiza** et plus particulièrement sa relation avec le journal de voyage d'Henri Michaux, *Ecuador*.

Lycée

Arts plastiques/L'espace du sensible/ arts, réalités, imaginaire / Fiction / Réalité, L'intime / le public

• relation de l'œuvre au spectateur / rapport au temps de l'œuvre et au réalisme des sensations, des émotions et des expériences.

• perception sensible du dispositif plastique de l'installation / restitution de l'expérience d'œuvres littéraires.

- Le propos de **D. Lamelas** est de déconstruire le lien qui existe entre le texte qui défile et la lecture qui en est faite par l'actrice et pose la question du regard, de la distance et de la compréhension d'une parole articulée mais inaudible.

• l'œuvre dans ses dimensions culturelles, sociales et politiques :

Littérature/ arts du langage / arts visuels : l'écriture et ses différents aspects dans des œuvres contemporaines.

Ces œuvres permettent d'explorer diverses strates de l'écriture appliquées au support visuel : les questions de support, du langage/code de représentation, du lisible et de l'oralité . Les écrits de Michaux ont donné naissance à des œuvres plastiques qui évoquent l'écriture mais surtout l'abstraction. Les signes ne sont plus source d'un sens unique contraint par la succession des lettres qui forment mots. Ils deviennent le prétexte pour une pensée qui construit un onirisme personnel.

«Image de mot», telle que Maurice Blanchot l'a développée, et à sa suite, **Gary Hill**, à travers un déplacement du mot à l'image vidéo - concept d'*"absence de livre"* (Blanchot).

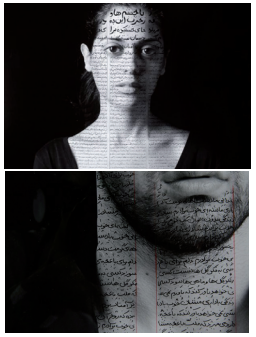
Physique de la classe de première L et ES : Représentation visuelle - vidéoprojections

ouvertures / résonances

Giovanni ANSELMO, *Particolare*

Installation (vue partielle) 15 projections diapositives à la galerie *Sperone*, Turin, 1975. La pièce de Giovanni Anselmo se présente sous la forme d'une installation composée de huit projecteurs répartie dans les quatre coins de la salle d'exposition . Chacun d'entre eux projette vers le centre de l'espace d'exposition une diapositive sur laquelle est inscrit le mot « particolare » (en italien : particulier (-ère), détail) En évoluant dans l'espace créé par ce dispositif, le spectateur entre en interaction avec l'œuvre, voit son corps devenir support de la projection, et rend ainsi possible la matérialisation de l'image projetée.

Charles Sandinson, *The Blind Watchmaker 2005* Ses projections présentent des images composées de mots et de chiffres en mouvement perpétuel. Ces éléments sont issus des «bibles» de la culture européenne, allant de la Bible protestante du roi James, en passant par le *Manifeste communiste* (K. Marx et F. Engels) et l'Origine des Espèces de C. Darwin, pour terminer par la bible biologique contemporaine : le génome humain.



Shirin Neshat, *The Book of Kings* (2012), des portraits noir et blanc, recouverts de textes et dessins calligraphiés tiré du *Shahnameh («Livre des rois»)*, long et mythique poème persan écrit par le poète Ferdowsi entre l'an 977 et l'an 1010, qui narre en 60.000 vers l'histoire de l'Iran. Shirin Neshat utilise la calligraphie comme un moyen d'emphaser la valeur métaphorique de ses portraits. Tout en venant obscurcir ou à l'inverse illuminer les expressions faciales des sujets et leur intensité émotive, les fines écritures et dessins à l'encre créent un lien intime entre l'énergie actuelle de l'Iran contemporain (celle que figurent les sujets de ces portraits) et son passé mythique et historique (tel qu'il figure dans le Shahnameh).

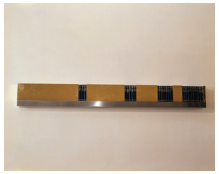
incitations / pratiques / productions

- *«image de mots»*
- *la main raconte, le geste devient parole*
- *le corps écran*

montag ou la bibliothèque à venir /

frac franche-comté / fiche pédagogique

bibliothèques



Rodney Graham, *Standard Edition* - 1988
Cuivre, acier inoxydable et livres
Collection Frac Grand Large -Hauts-de-France, Dunkerque

Özlem Sulak, *160.5 kg* - 2011-2013
788 livres
Courtesy de l'artiste et Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Thu Van Tran, *Exister caché* - 2017
Livres provenant de pilons, plâtre,encre, serre-joints
Courtesy de l'artiste et Meessen De Clercq (Brussels) / Production Frac Franche-Comté)

Katie Paterson, *Future Library, Certificate* - 2014-2114
2 encres sur papiers en face et revers
Collection Frac Franche-Comté

Cette œuvre de **Rodney Graham**, hybride de bibliothèque et de sculpture minimaliste se joue des perceptions, et du lien ténu entre réalité et fiction. Au cœur de chacune de ses œuvres se trouve un texte, symbolisé par un volume (dans sa double acception spatiale et littéraire) que l'artiste annexe pour lui faire subir des transformations découlant directement d'une lecture poussée de ce texte. Ces œuvres sont à la fois littérature mais aussi objets possédant une dimension spatiale à part entière.

La bibliothèque d'**Özlem Sulak**, jeune artiste turque établie en France depuis plusieurs années, rentre dans la catégorie des bibliothèques inachevées. L'artiste cherche à réunir au fur et à mesure de ses déplacements l'ensemble des livres qui ont été censurés lors du coup d'état perpétré par les militaires en Turquie au début des années 1980. Cette bibliothèque dont la liste ne sera vraisemblablement jamais close participe complètement de ce devoir de mémoire dont il est également question dans *Fahrenheit*.

Exister caché est directement en lien avec l'œuvre de Bradbury dont elle représente une possible matérialisation. Constituée d'une cimaise dans laquelle sont enchâssés un très grand nombre de livres, invisibles pour la plupart, la pièce de **Thu Van Tran** rend compte de la fiction bradburienne sans toutefois en être une simple illustration : ici la bibliothèque enfouie de l'artiste est formée par la collecte auprès de bibliothécaires de livres destinés à être pilonnés. Sculpture à part entière, paroi autonome et minimaliste ou bien cloison intégrée au bâtiment, dont on ne devine la composition mystérieuse que par la tranche.

La pièce de **Katie Paterson,** représente le *Phoenix*, la bibliothèque à venir, pour laquelle elle a réservé pour les cent prochaines années la ressource en bois nécessaire à sa production en achetant un terrain en Norvège pour y faire pousser une forêt. Chaque année un écrivain produira un texte destiné à alimenter ce fonds qui sera dévoilé et présenté dans un espace spécialement désigné pour ce projet, dans un siècle. L'artiste anticipe ce devenir qu'elle a la certitude de voir advenir et fait le pari audacieux que les livres (en papier) seront toujours là dans un siècle, que nous pourrons toujours tenir entre nos mains ces précieux objets qui continuent à représenter le meilleur des espaces pour l'imaginaire, le recueillement intérieur et la spiritualité.

rencontres et questionnements

La troisième salle est nommée ***Fahrenheit 451*** en hommage à l'ouvrage de Ray Bradbury qui narre les aventures de Montag, un pompier pyromane qui réussit à échapper à sa condition pour rejoindre des lecteurs insoumis qui se sont fixés comme mission de conserver la mémoire d'un ouvrage et de constituer ainsi une bibliothèque vivante de chefs d'œuvre.

La fiction de Bradbury est une allégorie de la résistance à la censure et à tous les totalitarismes, elle symbolise aussi le caractère éminemment subversif de la littérature qui continue de se révéler dangereuse pour les gouvernements hostiles et la cible préférée de leurs attaques.

De nombreux artistes se sont inspirés de ce récit qui magnifie le pouvoir symbolique et spirituel des livres et de leurs fragiles réceptacles, ces « bibliothèques spontanées », qui, dans la fiction, se glissent dans les murs pour mieux échapper aux limiers.

© le guide/frac-franche-comté/

montag ou la bibliothèque à venir /

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

socle commun

Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 3 : formation de la personne et du citoyen / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines.

- sensibilisation aux démarches créatrices d'artistes contemporains qui en utilisant le principe de la bibliothèque, proposent de façon particulière de perpétuer les savoir qu'ils véhiculent et de réactiver et de transmettre la mémoire d'une société.

cycle 2 / 3 / 4

La représentation du monde / L'expression des émotions / La narration et le témoignage par les langages des arts et du corps / Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace

- approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images, mimes, expression corporelle...) ce que l'on perçoit de ce système d'organisation de classification et de hiérarchisation de la connaissance à travers des dispositifs plastiques particuliers.

cycle 4

Arts plastiques / L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.

• la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre, l'expérience sensible du rapport corps/œuvre : la mise en espace de ces installations de livres permet au regardeur de déambuler à travers les œuvres afin de percevoir les différents éléments qui les constituent.

Chacune de ces œuvres possède une dimension spatiale à part entière instaurant un rapport d'échelle et une présence spécifique :

- les œuvres de **Rodney Graham** et de **Thu Van Tran**, renvoient au vocabulaire de la sculpture minimaliste et celle de **Katie Paterson** aux propositions de l'art conceptuel.

Histoire des arts. Arts, Etats et pouvoirs / Les arts, témoins de l'histoire du monde contemporain

• l'œuvre d'art et la mémoire : la bibliothèque comme mémoire de l'individu et/ou d'une société (biographies, témoignages, récits et fictions) et son inscription dans l'histoire collective, par exemple l'expérience de la censure dans l'œuvre d'**Özlem Sulak.**

Littérature / Regarder le monde, inventer des mondes

• Imaginer des univers nouveaux (5ème) La fiction pour interroger le réel (4ème) Visions poétiques du monde (3ème) Les espaces du livre et de la lecture (bibliothèques, conservation et diffusion des écrits)

« Culture et création artistiques », « Sciences, technologie et société », « Langues et cultures étrangères ou régionales » en lien avec le français, les langues vivantes, l'histoire et la géographie, l'histoire des arts : forme, fonction, organisation et statuts de l'objet livre et de sa classification dans une dimension réelle et imaginaire .

Lycée

Arts plastiques / L'espace du sensible/ Arts, réalités, imaginaire / Fiction / Réalité, L'intime / le public

• perception sensible du dispositif plastique des installations : bibliothèque vivante, *work in progress*...

• L'œuvre dans ses dimensions culturelles, sociales et politiques : la bibliothèque comme système d'organisation de classification et de hiérarchisation ayant comme constituant le devoir de mémoire dans les pièces de **Thu Van Tran** et d' **Özlem Sulak**, ou l'anticipation d'un devenir dans la pièce de **K.Paterson**

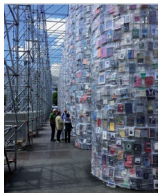
Droits et grands enjeux du monde contemporain/Médias, information et communication : enjeux et perspectives Communication et politique.

- ces œuvres renvoient aux questions de circulation et d'accés à l'information et à la connaissance.

Littérature

• érire pour changer le monde : l'écrivain et les grands débats de société/Les espaces du livre et de la lecture (bibliothèques, conservation et diffusion des écrits)/Textualité numérique et formes « ouvertes » de l'écrit aujourd'hui).

• archiver, conserver, diffuser : transmettre la mémoire d'une société.



ouvertures / résonances

Après un large appel au don d'une liste de 70 000 livres autrefois censurés, **Marta Minujin** a réalisé son grand *Parthenon of Books* pour la ***Documenta 14.*** Un édifice colossal, rendant hommage à la littérature sur la Friedrichsplatz, triste théâtre d'un autodafé orchestré par les Nazis en 1933. L'artiste a choisi de représenter un emblème de la démocratie, l'acropole d'Athènes ayant accueilli les prémices de cet idéal politique. Cette œuvre est ainsi un véritable symbole de résistance contre toutes les formes de censure et de persécution des penseurs de notre monde.

Tadashi Kawamata, 2012
The Cosmology of Yusuke Nakahara, les 30000 volumes d'une bibliothèque d'un critique d'art., installation dans un gymnase du village de Shinizu au Japon.

Martha Rosler Library, Institut National d'histoire de l'art (INHA), Paris, 2007. La *Marta Rosler Library* est à la fois une bibliothèque fonctionnelle et une œuvre en transformation permanente. Elle s'organise par «blocs de savoirs» dont l'organisation mouvante suggère des lectures et des représentation mouvantes du monde.

incitations / pratiques / productions

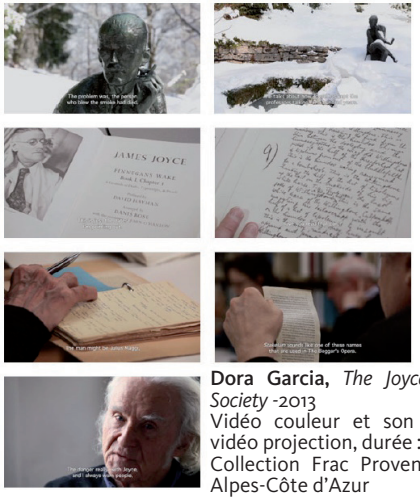
- *Je déballe ma bibliothèque*, (d'après Walter Benjamin) réaliser un documentaire ou une série d'images sur le réarrangement perpétuel d'une collection personnelle, les manières de ranger – par ordre alphabétique, par taille, par thème etc....
- *Penser/Classer*, (d'après «Notes brèves sur l'art et la manière de ranger ses livres» de G.Perec)
- *Ma cabane dans les livres / mon abri-livre.*

montag ou la bibliothèque à venir /

frac franche-comté / fiche pédagogique

joyce echo

Dora Garcia, *Ulysses* - 1999
Livre coupé -Courtesy de l'artiste



Dora Garcia, *The Joycean Society* -2013
Vidéo couleur et son en vidéo projection, durée : 53'
Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Ignasi Aballí, *Double reading (Joyce / Violet) ; Double reading (Joyce / Rose); Double reading (Joyce / Bleu); Double reading (Joyce / Gris); Double reading (Joyce / Vert)- 2014*
Impression numérique sur papier monté sur aluminium et impression sur verre
Courtesy de l'artiste et Meessen De Clercq,Brussels

Lorsqu'on découpe un livre, n'importe lequel, on sectionne une « parfaite sculpture qui a subi l'empreinte du temps », selon une phrase de Ruppersberg que **Dora Garcia** cite de mémoire. Ici, il ne s'agit pas de n'importe quel livre, mais d'*Ulysses*, le chef d'œuvre de Joyce, qui à travers les déambulations de son héros, narre les aléas de l'humaine condition, rebondissant sur l'épopée homérienne qui a façonné tout un pan de notre imaginaire occidental et notre rapport à la divinité. En amputant ce livre, **Dora Gracia** décapite – comme elle le dit – un ouvrage qui représente une vie de travail et de réflexion et ce faisant elle fait aussi allusion à la destinée d'un livre qui a subi l'interdit de la Russie jusqu'en 1989 et fut confiné dans la section des livres interdits des bibliothèques publiques australiennes jusqu'en 1978... Avec *Ulysses*, l'artiste espagnole réussit le tour de force de signifier dans un même geste plastique radical la puissance de la littérature et la violence de la censure.
Dans The Joycean Society, **Dora Garcia** rend hommage à James Joyce, dont elle célèbre l'incroyable densité de l'écriture à travers un film qui met en scène un joyeux club composé d'érudits lecteurs dont la moyenne d'âge dépasse allègrement la soixantaine et qui passe son temps à explorer les tréfonds de la prose joycienne, spéculant à l'envi sur les intentions littéraires de l'auteur, sur les innombrables jeux de mots et mots valises contenus dans le très difficile d'accès *Finnegans Wake*.

Ignasi Aballí s'empare du texte de Joyce dans ses *Double readings* pour en faire des impressions numériques sur papier et sur verre. Il le ramène à une dimension picturale, conservant seulement quelques mots et des éclats de signes de ponctuation qui ont plus valeur de motifs que de signifiants. Les mots ainsi que les fragments sont renvoyés à leur primauté graphique, débarrassés de toute véritable signification et inscription à l'intérieur du récit joycien, ils agissent en vague référence à ce dernier, comme des indices légers plutôt que des références claires.

© le guide/frac-franche-comté/

rencontres et questionnements

La figure de James Joyce est à la littérature ce que celle de Marcel Duchamp est aux arts plastiques : un jalon marquant un avant et un après, une rupture des paradigmes en vigueur, et une transformation radicale des possibilités du langage. Si *Ulysses* est une référence monumentale, *Finnegans Wake* tient du mythe. C'est un texte en constante transformation (chaque phrase peut être comprise de façons multiples) et potentiellement infini (puisque le texte commence par la fin d'une phrase dont le début se trouve à la fin du livre). Le projet de la *Joycean Society* filmée par **Dora Garcia**, qui consiste en une lecture commentée collective de *Finnegans Wake* , est donc inépuisable puisque chaque cycle en appelle un nouveau, semblable et différent.

Mais l'œuvre de Joyce n'est pas seulement une vertigineuse étrangeté textuelle. Elle est aussi un modèle de démarche artistique qui dépasse largement le domaine de la littérature. Joyce est à l'origine de la notion de *work in progress* — une œuvre en perpétuelle modification et expansion — et *Finnegans Wake* sert de modèle à ce qu'Umberto Eco théorise comme *oeuvre ouverte*. Ce texte expérimental aussi obscur que fascinant défie la traduction mais se prête d'autant plus à la manipulation et à la transposition, et participe ainsi d'une construction toujours mouvante et instable de notre expérience sensible.

montag ou la bibliothèque à venir /

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

socle commun

Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 3 : formation de la personne et du citoyen / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines.

- sensibilisation aux démarches créatrices d'artistes contemporains qui par la citation, le détournement, l'emprunt et le transfert explorent les liens qui unissent la littérature aux arts visuels.

cycle 2 / 3 / 4

La représentation du monde / L'expression des émotions / La narration et le témoignage par les langages des arts et du corps / Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace

- approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images, mimes, expression corporelle...) ce que l'on peut comprendre ou interpréter de l'œuvre de référence et de sa textualité.

cycle 4

Arts plastiques / la représentation plastique et les dispositifs de présentation / La matérialité de l'œuvre ;

• l'objet et l'œuvre / l'objet et son environnement . Exploration des modalités, du lieu et du traitement de présentation de l'œuvre : l'objet livre *Ulysses* de Joyce découpé, sculpté, écorné, présenté sur socle -piedestal acquiert le statut de sculpture et s'appréhende de prime abord comme telle.

• l'objet comme matériau et statut de l'objet dans la culture artistique : un objet du quotidien, édité, détourné, le livre devient le support du geste artistique de **Dora Garcia**. Son intervention donne à cette édition lambda la qualité d'une œuvre unique.

• la représentation ; images, réalité et fiction/ l'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de son autoréférenciation

- Textualité numérique et formes « ouvertes » de l'écrit, sorte de mise en abyme de ses propres constituants dans l'œuvre d' **Ignasi Aballí** qui en reprenant des mots ainsi que des fragmentsde textes de Joyce les renvoient à leur dimension typographique, débarrassés de toutes véritables significations

Langue vivante histoire et culture de la civilisation anglaise, la figure de J. Joyce dans l'imaginaire collectif.

Images, œuvres et réalité :

-Le film de **Dora Garcia** devient le médium d'une narration retraçant l'expérience du souvenir d'une autre œuvre.

- Le genre documentaire instaure un rapport au temps de l'œuvre et au réalisme des sensations, des émotions et des expériences : prises de vues en temps réel, plans fixes, amènent une perception particulière de la dimension temporelle.

- le documentaire révéle une réalité représentée et le regard sensible porté par **Dora Garcia** sur cette réalité.

Histoire des arts/L'œuvre d'art et la mémoire : mémoire de l'individu (biographie, témoignages et récits) à travers l'expérience de lecture d'un texte, d'une œuvre inscrite dans l'histoire de la littérature et l'histoire de l'art .

Lycée

Arts plastiques - Art et Littérarture.- Histoire des arts

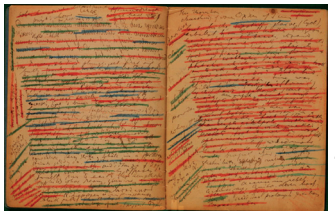
Le film de **Dora Garcia** résulte d'un travail de mémoire : hommage à un auteur, J. Joyce et évocation d'une de ses œuvres par le documentaire retraçant les expériences de lectures de *Finnegans Wake*

- mémorial, monument, tombe.

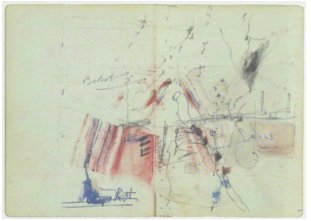
Cinéma-audiovisuel

- relations du cinéma avec les courants d'avant-garde : dada, cinéma lettriste et situationniste, fluxus
- expérimentations cinématographiques : le cinéma documentaire.
- cinéma et littérature: la question du témoignage d'une expérience litteraire et linguistique
- texte et narration : la narration philosophique.
- lien au réel : le document. Le documentaire révèle une réalité représentée et le regard sensible porté par **Dora Garcia** sur cette réalité.

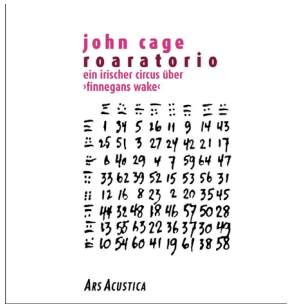
ouvertures / résonances



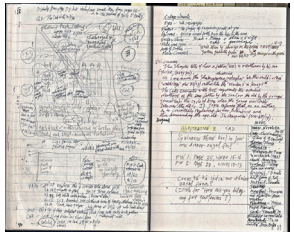
James joyce : double page de cahier manuscrit.



Dans son C.V., **Joseph Beuys** mentionne sa lecture de *Finnegans Wake* en 1950. A l'année 1961, il écrit : «Sur commande de James Joyce, Beuys prolonge *Ulysse* de deux chapitres.» Il s'agit de six cahiers de dessins.



En 1978, **John Cage** écrit *Writing for the Second Time Through Finnegans Wake*, puis le met en musique sous le titre de *Roaratorio, An Irish circus on Finnegans Wake*. La pièce est écrite selon une autre partition de Cage, ___,___ ___ *circus on* ___, qui est un mode d'emploi pour traduire n'importe quel livre en performance. Selon Cage, «Le titre de l'oeuvre, *Roaratorio* se trouve dans l'oeuvre originale page 41. J'avais donc lu cela bien des fois, mais je l'avais oublié. Joyce avait pris possession de moi sans que je le sache. J'espère que *Roaratorio* contribuera à initier les gens aux délices de *Finnegans Wake*, tant que cette œuvre est encore du côté de la poésie et du chaos»



Double page du cahier de notes sur *Finnegans Wake* de l'illustrateur **John Vernon Lord,** 2012

incitations / pratiques / productions

- A partir d'un texte - de l'énoncé d'un exercice, quel qu'il soit - s'en saisir et produire une autre forme dans une autre discipline - quelle qu'elle soit.

montag ou la bibliothèque à venir /

/ autour de l'exposition

rendez-vous

We Frac

Programmation proposée en écho
à ***Montag ou la bibliothèque à venir***
• samedi 4 novembre :
> 14h à 19h lectures, ***Book Lovers***
> 14h à 19h activation de l'œuvre
Today I turned a library of books inside out, 2008, **Elisabeth S. Clark**
(collection Frac Franche-Comté)
> 16h30 rencontre avec **Özlem Sulak**
> 17h30 les livres censurés mangeables, **Özlem Sulak**

• **dimanche 5 novembre** :
> 14h à 19h lectures, ***Book Lovers***
> 14h à 19h activation de l'œuvre
Today I turned a library of books inside out, 2008, **Elisabeth S. Clark**
(collection Frac Franche-Comté)
> 15h visite de l'exposition
par Patrice Joly
> 16h30 rencontre avec **Thu Van Tran**
> 18h Performance *Book Concerto : for 62 Penguins, Elisabeth S. Clark*

visites
la traversée des expositions

tous les dimanches à 15h
Un parcours qui permet
de découvrir les expositions
présentées au Frac,
en compagnie d'un médiateur.
durée : 1h30 / gratuit,
inscription à l'accueil le jour même.
>> visite transcrite en langue
des signes française le dimanche
26 novembre 2017..

en famille

visites en famille
> vacances d'automne :
le vendredi 27 octobre à 16h
> vacances de Noël :
le vendredi 29 décembre à 16h
Une visite en famille pour partager l'art contemporain, suivie d'un goûter.
durée : 1h / gratuit avec le billet d'entrée, inscription préalable*
visites - ateliers parents / enfants
> vacances d'automne :
le mercredi 25 octobre à 15h30
> vacances de Noël :
le mercredi 3 janvier à 15h30
Pour allier petits et grands, découverte et créativité.
durée : 1h30 / gratuit avec le billet d'entrée, inscription préalable*

scolaires et groupes

du mardi au vendredi de 10h à 12h
Visites actives, ateliers
sur rendez-vous

renseignements et réservation
Tél. 03 81 87 87 40
réservations@frac-franche-comte.fr
Les ateliers ont lieu sous réserve
(5 participants)

informations pratiques

frac franche-comté /
expositions du 15 octobre au 14 janvier 2017/

Montag ou la bibliothèque à venir

Ignasi Aballí, Francesco Arena,
Daniel Gustav Cramer, Dora Garcia,
Mark Geffriaud, Rodney Graham,
Camille Henrot, Claire Fontaine, Gary Hill, David Lamelas,
Jorge Méndez Blake, Jean-Christophe Norman, Claudio Parmiggiani, Estefanía Peñafiel Loaiza, Katie Paterson,
Lili Reynaud Dewar, Özlem Sulak, *The Book Lovers* (David Maroto et Joanna Zielinska), Thu Van Tran, Oriol Vilanova

Commissariat : **Patrice Joly /**
Sylvie Zavatta, directrice du Frac

pôle des publics /

Sonia Poirot,
responsable publics
et médiation en charge du jeune public
sonia.poirot@frac-franche-comte.fr

Enseignantes missionnées par la Délégation Académique à l'Action Culturelle (DAAC) du Rectorat de Besançon :
Adeline De Almeida Arts plastiques
adeline.de.almeida@frac-franche-comte.fr
Isabelle Thierry-Roelants Arts plastiques
isabelle.thierry-roelants@frac-franche-comte.fr

frac franche-comté
cité des arts
2, passage des arts
25000 besançon
+33 (0)3 81 87 87 40
www.frac-franche-comte.fr

frac franche-comté

horaires : ouverture au public
14 h – 18 h du mercredi au vendredi
14 h – 19 h samedi et dimanche

académie Besançon
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

groupes et scolaires
renseignements et réservations :
+33 (0)3 81 87 87 60 ou 63
(les lundis et mercredis
11 h – 12 h 30 et 14 h – 17 h)
réserver au minimum 15 jours avant

fermeture
le 1er mai, les 24, 25 et 31 décembre,
le 1er janvier et durant les périodes de montage des expositions.

tarifs
entrée tarif plein : 4 €
tarif réduit : 2 €
gratuité : scolaires, moins de 18 ainsi que tous les dimanches.

Le Frac est accessible aux personnes à mobilité réduite et aux personnes en situation de handicap.
À chaque exposition, une visite en langue des signes est programmée.
Fiches en braille, guides « facile à lire et à comprendre »,
guides en gros caractères, boucles auditives,
cannes siège et un fauteuil roulant sont disponibles sur place.

Dossier réalisé par Isabelle Thierry-Roelants, chargée de mission au Frac Franche-Comté, avec la collaboration de Sonia Poirot, responsable publics et médiation du jeune public et de Juliette Beorchia, assistante de direction, projet artistique.
Dossier disponible à la demande par mail au **pôle des publics.**